

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(15)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 10 juillet 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 10 juillet 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation4 p. (222r, 223r, 224v, 225r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 10 juillet 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47857>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destinationLaon (Aisne)

Description

Résumé Godin communique à Levasseur un article sur les institutions du Familistère rédigé par un de ses employés [Alphonse Grebel] pour combattre la calomnie à l'égard du Familistère ; il précise qu'il avait retenu la publication de l'article mais qu'il ne s'y oppose plus. Sur les écoles du Familistère : il lui transmet la note communiquée au ministre de l'Instruction publique ; l'administration avait jusqu'ici procédé par intimidation, sous le ministère Batbie, l'inspecteur général Eugène Rendu avait fait deux visites inquisitoriales concluant que le curé devait pouvoir entrer dans les écoles, ce qu'il a refusé tout en demandant aux maîtres d'enseigner davantage le catéchisme, et que les sexes devaient être séparés, ce qu'il a accepté. Godin envoie à Levasseur une correspondance relative à l'administration municipale et la gestion du bureau de bienfaisance de Guise : depuis 1870, la classe riche de Guise ne verse plus sa cotisation au bureau, d'où une réduction de 4 000 F de ses dépenses ; Godin a proposé une distribution de pain aux familles nécessiteuses mais le maire s'y est opposé avec violence ; Godin a donné ordre à ses employés d'organiser une distribution dans son établissement deux fois par semaine en plus des sommes versées au bureau de bienfaisance provenant des taxes levées sur les représentations théâtrales.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Aliments](#), [Articles de périodiques](#), [Conflit](#), [Éducation](#), [Familistère](#), [Finances publiques](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Religions](#), [Théâtre](#)

Personnes citées

- [Batbie, Anselme \(1828-1887\)](#)
- [Maillet, Joseph Alfred](#)
- [Municipalité de Guise](#)
- [Rendu, Eugène \(1824-1903\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : écoles](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 10 juillet 1876

Cher Monsieur Levasseur,

Le temps me manque pour vous faire une narration spéciale des différents faits que je puis avoir à vous signaler. Je vous envoie pour ce jour d'hui à vous transmettre un document sur les institutions de l'émancipation qui en de mes employés m'a envoyé. Je vous prie, en me priant de lui rendre, d'autorisation de le faire publier, en journal. Je me suis l'engagement d'avoir en vue.

Cette demande m'était faite dans le but de combattre les effets de la calomnie, mais j'ai cru malgré cela ^{devoir} éviter momentanément la publication. Je ne verrais aujourd'hui aucun inconvénient à ce que vous le publiiez vous-même dans la mesure que vos pouvoirs jugeront convenable.

En ce qui concerne les écoles, j'en
 prie. Je vous donnerai copie de la note
 que j'ai renvoyée dernièrement au
 Ministère de l'Instruction publique.

Depuis longtemps l'administration
 résiste à mon égard par voie d'intimi-
 dation, mais en se donnant toujours
 des airs de ne laisser aucun document
 écrit concernant les demandes qui me
 sont faites. Sous le ministère Balthie,
 M. Lussac, ancien, Inspecteur général de
 l'Instruction publique, est venu deux
 fois faire dans mon établissement des
 visites officiellement inquisitoriales,
 me demandant l'introduction du caté-
 chisme dans mes écoles et la répression des
 révoltes. J'ai résisté à la première
 demande, j'ai cédé à la seconde, et
 j'ai demandé un enseignement plus
 rigoureux de catéchisme de la part
 de mes maîtres dans mes écoles, afin
 de ne donner prise à aucune critique.

Malgré cela, ma lettre au Ministère
 vous apprendra qu'on ne se tient pas

pour satisfait.

Je vous joins aussi ma correspondance sur un fait de l'administration municipale de Guise, que vous fera voir dans quel esprit agit cette administration.

Pendant les vacances d'été, voyant les privations d'un certain nombre de familles ouvrières dans la ville de Guise, j'en étais concerté avec des membres du bureau de bienfaisance pour faire une distribution de pain à ces familles nécessiteuses. Depuis 1870, la classe riche de la ville a refusé au bureau de bienfaisance de lui accorder les cotisations qu'elle lui accordait précédemment, et les ressources du bureau de bienfaisance ont été par ce fait réduites de moitié. J'espérais donc en organisant cette distribution exciter chez la classe riche le désir de m'aider, mais il me fut rapporté que le Maire s'était élevé avec violence contre ma proposition dans la réunion que le bureau de

bienfaisance est à ce sujet.
 Ma correspondance vous dira le
 reste. Le Maire, dans sa réponse,
 dissimule le refus sous le prétexte
 que je ne dois pas intervenir dans les
 listes, mais je vous ferai remarquer
 que faute d'avoir pu faire accepter
 la chose avant mon départ pour les
 baillies, j'ai dû donner ordre aux
 employés de mon établissement d'organiser
 la chose par eux-mêmes. Les listes
 ont été dressées d'accord avec l'ancien
 bureau de bienfaisance avec
 laquelle je ne suis entrée, car je ne
 pourrais faire autrement que de me
 réserver la faculté d'indiquer les néces-
 sités auxquelles je portais intérêt.
 Cette distribution a lieu deux fois par
 semaine dans mon établissement pour
 la population de Gerice, indépendam-
 ment des sommes que la famille tire
 versée, comme vous pouvez le voir,
 à la caisse du bureau de bienfaisance
 par les taxes levées sur les représentations
 théâtrales.

Bien sincèrement à vous
 Godin